

Jacques MIGNON & Gaston MAUROY

MARIUS VITTOZ, LE SOLDAT OUBLIÉ

Le Cercle royal « Art et Histoire » de Gembloux possède dans ses archives un extrait du registre aux actes de décès de 1921 de la ville de Tirlemont. Celui-ci mentionne que sur déclaration faite le 1^{er} janvier 1921 par deux témoins, un soldat est mort glorieusement pour la Patrie sur le territoire de la commune de Tirlemont le 18 août 1914 ! Il s'agit de Marius Vittoz, né à Charleroi le 11 juillet 1891 et domicilié à Gembloux. Normalement, le nom de ce soldat aurait dû se trouver sur la liste des soldats gembloutois figurant sur le Monument aux morts de la Guerre 1914-1918 de la place Saint-Jean. Cet oubli n'est pas à imputer à la commune de Gembloux. En effet, l'inauguration du monument par les autorités communales a eu lieu le 19 septembre 1920 et l'extrait du registre aux actes de décès n'a, au mieux, été communiqué à la ville que début 1921.

Le néo-gembloutois Marius Vittoz

Marius Vittoz est né à Charleroi le 11 juillet 1891. Il est le fils de Victor Joseph Vittoz et de Malréchauffé Juliette. Ce sont ses études à l'Institut agricole qui feront de lui un Gembloutois. Le registre des matricules de l'Institut mentionne qu'il y est entré en octobre 1910 et qu'à cette date, sa maman était veuve. Au cours des quatre années qu'il passera à Gembloux, sa maman changera à trois reprises de domicile, passant de Gilly à Dampremy puis à Tournai. Ce registre mentionne enfin que Marius Vittoz est « décédé à la guerre à Hougaerde ».

Une fin tragique

Différents documents nous permettent d'en savoir un peu plus sur cet étudiant ainsi que sur sa tragique disparition. L'acte de décès de Marius Vittoz mentionne les comparants à l'origine de la déclaration de décès. Il s'agit de Léonard Reynaerts, employé des postes et de Joseph De Cuyper, tous deux de Tirlemont et non parents avec le défunt. Peu d'informations sont données sur le décès et sur la victime, si ce n'est la mention de la date du 18 août 1914 et du territoire communal de Tirlemont. Marius Vittoz y est mentionné comme milicien de 1911 appartenant au 3^e régiment de ligne, avec le matricule 56273. Il y est fait mention de sa domiciliation à Gembloux et de son statut d'employé.

La page Wikipedia¹ consacrée au 3^e régiment de ligne mentionne la date du 18 août 1914 en ces termes : « Lors de la mobilisation, comme tous les régiments de ligne d'active, il est subdivisé pour donner naissance au 23^e régiment de ligne. Ensemble, ils forment la 3^e brigade mixte de la 1^{ère} division d'armée. Le régiment est placé au sud de Tirlemont. Il subit son baptême du feu à Grimde où le 3^e bataillon tente de ralentir l'avancée allemande lors des combats de Hautem-Sainte-Marguerite le 18 août 1914. Le jour suivant, le régiment se retire sur Louvain où le major De Bel est tué. Le soir du 19 août, il lui reste deux bataillons qui combattent successivement à Weerde, Sempst, Hofstade, Schiplaeken, Kapelle-op-den-Bos et finalement sur l'Yser. »

VILLE DE TIRLEMONT — STAD THIENEN

Extrait du registre aux actes de décès de 1921
Uittreksel van het register der overlijdensakten van

N^o 81 L'an mil neuf cent vingt-et-un
N^o Ten jaren duizend negen honderd en een

le premier du mois de Janvier à huit
des der maand

heure 4 du matin par devant Nous Charles De Jaegher, Echevin délégué
ure zijn voor Ons

Officier de l'Etat Civil de la ville de Tirlemont, arrondissement de Louvain, province de Brabant
Ambtenaar van den Burgerlijken Stand der stad Thienen, arrondissement Leuven, provincie Brabant

ont comparu Léonard Reynaerts âgé de trente
verschenen oud
ans, profession employé des postes domicilié à Tirlemont,
jaren, beroep
non parent du défunt et Joseph De Cuyper
van de overledene, en

âgé de quarante-deux ans, profession employé domicilié
oud van de overledene
à Tirlemont, non parent

lesquels nous ont déclaré que l'an mil neuf cent quatorze, le dix
denwelke ons verklaard hebben dat een mil negenent veertien, de tien
huit du mois d'août est mort glorieusement pour la Patrie,
sur le territoire de la commune de Tirlemont, le soldat
Sittoz, Marius Victor-Clement-Jean, du 3^e
Régiment de ligne, militaire de 1911, n^o de matricule 56272,
profession de employé, né à Charleroi, province de Hai
naut le onze juillet mil huit cent vingt-et-un, domicilié
à Gembloux, fils de Victor Joseph, et de Maltréchauf.
fé, Juliette; conjoints; célibataire.

Et après qu'il leur a été donné lecture du présent acte des comparans
En na hun de tegenwoordige akte-voorzien te hebben
ont signé avec nous.

signé: L. Reynaerts - Jos. De Cuyper - Ch. De Jaegher
(geteekend)


Pour copie conforme, délivré conformément à l'article 80 du Code Civil.
Voor gelijkvormig uittreksel, afgegeven bij aanhouding van artikel 80 van 't Burgerlijk Wetboek.

Tirlemont, le 1^{er} Janvier 1921.
THIENEN, DEN

L'OFFICIER DE L'ETAT-CIVIL,
DE AMBTEENAAR VAN DEN BURGERLIJKEN STAND,

De Jaegher

Jose.
Gembloux

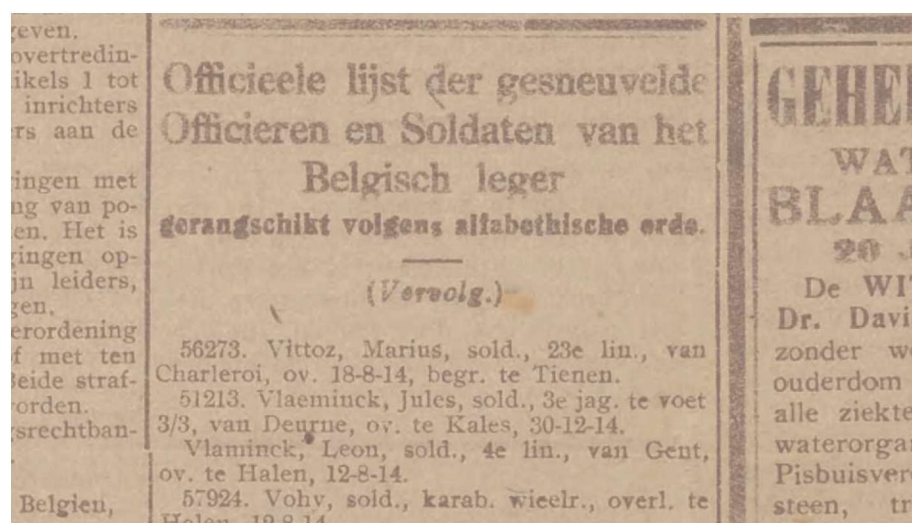


Extrait du registre aux actes de décès de 1921 de la ville de Tirlemont

¹ 3^e régiment de ligne (Belgique). (2022, 25 juillet). Dans Wikipedia, [https://fr.wikipedia.org/wiki/3e_régiment_de_ligne_\(Belgique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/3e_régiment_de_ligne_(Belgique))

Trois documents en néerlandais¹ nous donnent quelques informations sur l'employé des postes ayant déclaré le décès de Marius Vittoz. On y apprend que durant la Première Guerre mondiale, ce Léonard Reynaerts se chargeait d'identifier les soldats morts et de contacter leur famille. Il consignait tout dans un carnet, lequel reprend entre autres les noms des personnes décédées le 18 août 1914. Lors de la Seconde Guerre mondiale, il sera nommé à la tête du « Service municipal d'identification ». Il ne se chargera plus alors seulement de l'identification des soldats mais aussi des victimes civiles, dont quelques juifs.

Notons également que le journal *Het Vlaamsche nieuws* du 5 juin 1916² mentionne en page 4 le décès de Marius Vittoz, du 23^e de ligne, dans la *Liste officielle des officiers et soldats de l'armée belge tombés au combat*.



Mention du décès de Marius Vittoz
(*Het Vlaamsche nieuws* du 5 juin 1916)

Un hommage gravé dans le cuivre

Sur le site de Gembloux Agro-Bio Tech, le monument à la mémoire des anciens étudiants morts durant la Guerre de 1914-1918 a été inauguré le

¹ *De Atoma-Schriften van Alfons Reynaerts*, par Lutgart Vranken, <http://www.dereensteen.be/filter/Rode-Kruis/De-Atoma-schriften-van-Leonard-ReynaertsRode-Kruis-Tienen-Alfons-Reynaerts><http://users.telenet.be/holocaust.bmb/ned/Reynaertsal.htm>De groote oorlog in Vlaamse-Brabanthttps://bel-memorial.org/documents/De_Groote_Oorlog_in_Vlaams-Brabant.pdf

² <https://nieuwsvandegrooteoorlog.hetarchieef.be/en/media/het-vlaamsche-nieuws/zddAtQApbanVFbKQRFvqVJR8>

19 mai 1925 par la Reine Élisabeth. Il est constitué d'un relief principal et de 19 plaques de bronze représentant le portrait des étudiants morts pour la patrie. Outre le fils du sculpteur Jules Lagae (1862-1931), Raymond Lagae, on y retrouve le portrait de Marius Vittoz.

La brochure commémorative de l'inauguration¹ du monument reprend entre autres le discours de M. Hubert Kufferath, président de l'Association des ingénieurs sortis de l'Institut Agronomique de l'État. Il y fait brièvement revivre les mérites et les actions d'éclat des étudiants décédés. Marius Vittoz y est présenté en ces termes :

« Intelligence supérieure, garçon d'avenir, chroniqueur spirituel et apprécié du journal Liège universitaire et de l'Almanach de Gand, il était en 1914, soldat milicien au 23^e régiment de ligne. Le 18 août 1914 dans une escarmouche au pont de la Ghète près de Tirlemont, il fut tué d'une balle dans la région du cœur. Son corps fut jeté à la rivière par des soldats du 85^e régiment d'infanterie allemand, ajoutant les horreurs de la noyade à celles du combat. »



Portrait de Marius Vittoz,
gravé par Jules Lagae

Ce bref éloge funéraire nous donne de précieux renseignements sur les derniers instants de la vie de Marius Vittoz mais également, en une trop courte ligne, sur le souvenir qu'il laissera à Gembloux de « chroniqueur spirituel ». Malheureusement, les exemplaires de la revue estudiantine « Liège universitaire », conservés à l'Université de Liège, ont été contaminés par de la moisissure et sont donc actuellement non consultables. C'est une large publication dans l'Almanach de l'Université de Gand qui va nous permettre d'en apprendre davantage sur cet étudiant, ce garçon d'avenir.

¹ *Institut Agronomique de Gembloux – 1914-1918 – In memoriam – 19 Mai 1925*. Duculot (Gembloux), p. 22.

L'étudiant chroniqueur spirituel

L'Almanach de l'Université de Gand est publié par le Société Générale des Étudiants Libéraux. Il paraît de 1885 à 1914. Dans sa dernière parution, un article de cinq pages est consacré à Marius Vittoz, au sein d'une galerie consacrée aux célébrités universitaires. Une caricature accompagne également le texte.

« Il s'appliqua dès l'âge le plus tendre à être un enfant terrible... il fut d'abord le gavroche, terreur des cuisinières qui laissaient trop longtemps des sceaux [sic] et autres ustensiles sur le trottoir: vlan ! coup de pied et tout était au milieu de la route... terreur aussi des égoïstes propriétaires de vergers qui auraient voulu pouvoir manger seul le produit de leurs récoltes : car notre ami est né poète et préféra toujours le vagabondage, la nature... les petits oiseaux aux salles de cours maussades et surchauffées. »



Marius Vittoz, dit Poil de Zinc
(Almanach 1914 de l'Université de Gand)

L'article s'intitule « Marius Vittoz, dit Poil de Zinc ». Vittoz y est présenté comme étant secrétaire de l'A.L., président du baptême des Casquettes, porte-drapeau du cercle des Hennuyers, candidat Ingénieur. Voici quelques extraits de la publication qui permettent de découvrir, dans un style étudiantin, qui était Marius Vittoz : « C'est alors que ne sachant que faire sur la machine ronde, il pensa à l'agriculture (Dame elle manque de bras !). Et à une belle rentrée d'octobre, nous le vîmes débarquer chez nous. Ce ne fut qu'un éclair : deux mois après il avait disparu de la circulation. Pourquoi ?? Un mystère enveloppait maintenant ce jeune homme. Ne pouvant pénétrer la vie intime de notre honorable secrétaire et ne voulant jeter sur lui la moindre suspicion, je vous dirai qu'il s'agissait simplement d'histoires de « femmes » -ille !! Glissons, et retrouvons le de nouveau à Gembloux par la belle rentrée d'octobre suivante.

À ce moment, le pays avait besoin de forces jeunes et viriles pour l'intégrité de son territoire, le sympathique ministre de la guerre pensa à cet éphèbe musclé et l'appela sous les drapeaux. Ce fut pendant cette période qu'il lui poussa trois poils dans le creux de la main : ce duvet devait paraître-il ménager les garnitures du fusil. »

Après avoir décrit une grosse biture au vin de Bourgogne dans une chambre de l'internat de l'Institut, à trois jours des examens, l'auteur de l'article, un prétendu A. Graire, termine en ces termes :

« Et dire que malgré tout cela, dire que ce jeune homme trouva encore parfois le temps d'être sérieux. Les titres que vous avez lu sous son nom vous ont suffisamment montré combien son activité sait être multiple, car il a encore trouvé le temps de devenir le « candidat ingénieur ». Comme secrétaire de notre A.L., c'est un modèle, ses rapports sont des pages de littérature dans lesquelles l'enthousiasme des séances jaillit impétueusement à chaque ligne. D'ailleurs, il paraîtrait que depuis peu il se range et chaque samedi dès les cours finis, une lourde valise à la main, un melon bourgeois dans la nuque, il arpente vivement le chemin de la gare. Là, bondissant sur le premier train qui passe, il vole à toute vapeur vers le pays natal, retrouver une famille et ... un rêve d'avenir.



Réunion du Cercle libéral des étudiants au "Grand Salon"

Vittoz est 5^e au premier plan en partant de la gauche
(Collection AG des étudiants de Gembloux)

Ce même almanach de 1914 reprend les nouvelles des différents cercles d'étudiants libéraux. Pour Gembloux, le secrétaire Marius Vittoz commence en ces termes :

« Bien que frappé, dès le début de l'année, par la perte de notre Président d'honneur, Monsieur Eugène Hambursin¹, ingénieur agricole, député libéral de l'arrondissement de Namur dont l'expérience nous a guidé en toute occasion, l'exercice écoulé coïncidant avec la réorganisation de l'Institut fut, lui aussi, un acheminement de la part de notre société vers une organisation plus puissante, plus méthodique. La suppression de l'internat² favorisa, d'ailleurs, dans une certaine limite l'extension et la bonne marche de notre société ; aussi l'année écoulée est-elle riche en actes d'organisation intérieure. »

Marius Vittoz figure dans l'annuaire de l'AIGx (Association royale des Ingénieurs de Gembloux Agro-Bio Tech) comme faisant partie des quatre ingénieurs agricoles de la promotion 1919. En effet, le 30 octobre 1919, le jury d'examen a décidé de « conférer à Mr Vittoz, qui a subi l'examen de sortie en 1914, et qui est mort en brave pour la Patrie, son diplôme d'ingénieur agricole, à titre posthume, bien qu'il n'ait pas subi l'épreuve du plan de culture ».

In memoriam

Puisse cet article mettre à l'honneur ce Gembloutois et, comme le précisait Kufferath dans son discours³, ces « nombreux héros qui sacrifièrent à la Patrie et à la cause des Alliés, le meilleur de leur vie, leur jeunesse, leur avenir, leur famille, leur existence » ... « Tous sont morts pour la Patrie, pour la cause de la Liberté ! Que dis-je ? Ils ne sont point morts ! Ils vivent ! Ils sont près de nous, plus glorieux, plus beaux. »

¹ Eugène Hambursin était ingénieur agricole diplômé de Gembloux (1880). Après une brève carrière de Professeur à Bogotta (1882-1886), il fut élu député de Namur en 1894. Ce défenseur de la cause du monde agricole conservera son siège jusqu'à son décès, à Isnes, en décembre 1912. P. DELFORGE, *Eugène Hambursin*, dans *Encyclopédie du Mouvement wallon*, t. II (Charleroi : Institut Jules Destrée), p. 779.

² L'internat dont il est fait ici mention a été fermé en 1912, lorsque le directeur Camille Hubert fut admis à la retraite. Il accueillait depuis 1861 les étudiants dans l'ancien quartier des moines. Petit à petit, les étudiants de l'Institut ont occupé davantage de chambres (kots) chez l'habitant. Dès 1941-1942, les Pères Maristes ont loué une partie de leurs chambres aux étudiants. L'actuel home-restaurant de l'Avenue de la Faculté n'a été achevé qu'en 1968. P. MARTENS, *Le domaine de la Faculté des Sciences agronomiques de l'État à Gembloux*, Gembloux, 1986, p. 74-75 ; 165-169.

³ *Institut Agronomique de Gembloux – 1914-1918 – In memoriam – 19 Mai 1925*. Duculot (Gembloux), p. 24.